



Actualités et messages

Le CTA se dote d'un nouveau laboratoire volant

Publié le 24 août 2017 à 13:00

Communauté : [ÉNA - membres du personnel](#)



C'est avec fierté que le CTA a pris possession d'un nouvel avion dans le cadre de son programme de recherche sur les opérations aériennes (OPAIR). Financé par la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI), cet aéronef offrira la possibilité d'effectuer des tests en vol, contribuant ainsi à accélérer le développement de nouveaux systèmes déployés dans les centres de recherche, les universités et les entreprises partenaires du CTA.

« Nous sommes très fiers d'être le seul centre de recherche au Canada lié à une maison d'enseignement à se doter d'un avion, affirme M. Pascal Désilets, directeur général du CTA. Cette acquisition aura des retombées importantes pour l'industrie aérospatiale. Elle offrira une plateforme unique de tests aux entreprises et aux universités canadiennes avec lesquelles nous travaillons et contribuera à la formation sur les essais en vol des techniciens et des professeurs de l'ÉNA. »

Un banc d'essai pour appuyer la recherche et le développement

L'avion bimoteur de type Piper Navajo Chieftain à 8 places, qui sera d'abord modernisé puis instrumenté, servira de banc d'essai pour soutenir les activités de recherche et développement du programme OPAIR, menées conjointement avec Bombardier, Marinvent et Esterline CMC Électronique. Il permettra notamment de tester des nouvelles technologies destinées à réduire le bruit des petits avions et d'effectuer des essais en vol pour mesurer la performance de nouveaux équipements électroniques comme des radars. De plus, l'avion servira d'outil de maintenance prédictive puisqu'il sera équipé d'un système de surveillance structurale.

Le programme OPAIR

Rappelons que le programme OPAIR vise à développer une expertise de pointe au Québec, à aider les entreprises à être plus compétitives à l'échelle internationale et à combler les lacunes du marché en matière d'instrumentation d'aéronefs, d'analyse de données et de tests de précertification. Ce programme est rendu possible grâce à une subvention de 4,25 M \$ sur cinq ans, octroyée en 2016 par le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), le gouvernement du Québec et la FCI.